



Un champion du monde vient nous rendre visite !

Le mercredi 10 septembre 2008, à l'occasion d'une réunion avec les Ventes Lubrifiants, Ronan Chabot, client de la direction Lubrifiants et Spécialités et Champion du monde de Rallées-Raids, a réservé un moment pour parler au personnel Esso et ExxonMobil Chemical de La Défense de son parcours et de sa passion autour d'un café. *Intersites* l'a rencontré.

Pouvez-vous nous présenter votre société en quelques chiffres ?

► Ronan Chabot : Toys Motors a été créé il y a dix ans ; il regroupe un ensemble de dix concessions Toyota localisées dans l'ouest de la France, qui vend 6 300 véhicules par an grâce à 250 collaborateurs. Nos activités s'étendent aussi aux marques Mercedes (véhicules particuliers et industriels),

*Habitat principal :
Esso Ultrah 5W40
ou Mobil 1 5W40
Habitat secondaire :
Mobilube 1
SHC 75 WVO

Porsche et Lexus. Ainsi, nous avons 520 collaborateurs pour un total de 10 500 véhicules vendus et un chiffre d'affaire de 300 millions d'euros.

Vous êtes à la tête de plusieurs concessions Toyota, pourquoi ce choix de marque pour vos concessions ? Pour vos courses ?

► RC : Le choix de Toyota s'est fait en parallèle avec son expansion dans le monde et en Europe. Cela s'est fait naturellement : lorsque j'étais plus jeune, j'ai rencontré des personnes par le biais du sport qui travaillaient pour Toyota, et de fil en aiguille, la marque Toyota s'est imposée à moi.

Comment avez-vous rencontré Esso ?

► RC : Par le sport et le monde des rallyes, et j'ai maintenu les lubrifiants Esso et Mobil dans mon véhicule* et des logos Esso sur les flancs de mon Toyota Land Cruiser. Mes partenaires principaux sont Toyota bien sûr, ParuVendu et Esso. Je travaille aussi avec Esso dans le réseau de concessions Toyota et Porsche. Esso nous approvisionnant en lubrifiants 100 % synthèse. Pour moi, il n'y a pas de correspondance directe entre le sport et les activités professionnelles. Cela dit, le

“
Chaque course est une aventure humaine formidable, pleine d'adrénaline, et je crois que j'ai toujours aimé ça.”

sport permet à mes équipes de vivre ensemble de grands événements.

Comment en êtes-vous venu à vendre des automobiles et à courir en Rallées-Raids ?

► RC : Plus jeune, je pratiquais le funboard à haut niveau. J'aime le sport et les valeurs qu'il véhicule. Ces valeurs, l'entreprise et ses salariés les retrouvent dans l'aventure et la compétition. J'étais partenaire d'Eric Bernard (pilote moto) qui concourait sur le Dakar. Petit à petit, je me suis engagé en Rallées-Raids et nous avons pu fédérer autour de ce Land Cruiser un pôle de partenaires passionnés.

Est-ce aujourd'hui un secteur difficile ?

► RC : On sort d'années de belle croissance et l'en-

St Pétersbourg – Pékin ?

► RC : Les deux certainement. Chaque course est une aventure humaine formidable, pleine d'adrénaline, et je crois que j'ai toujours aimé ça.

Le 4x4 est aujourd'hui souvent décrié par de nombreuses personnes et considéré comme responsable de tous les maux ; lui voyez-vous un avenir ?

► RC : A l'origine, le 4x4 est un véhicule de travail : milieu agricole, forêt, terrain difficilement accessibles où il est important d'avoir de la puissance pour pouvoir se déplacer ou déplacer des charges. Pour ce type d'environnement, il est difficile d'imaginer un autre véhicule tout aussi efficace. En ce qui concerne les 4x4 en ville, il

faut savoir qu'un 4x4 a des niveaux d'émission de CO₂ comparables à ceux des monospaces ou des berlines, de l'ordre de 200 g/km.

Pourquoi faire des courses avec un 4x4 ?

► RC : Pour démontrer la fiabilité des véhicules que nous utilisons, le Land Cruiser de compétition est issu des véhicules de série. C'est pratiquement la voiture de Monsieur Tout-le-Monde à peu de choses près : les triangles et ancrages de suspensions sont renforcés, les amortisseurs sont doubles, l'embrayage est consolidé... La fiabilité est exceptionnelle : dans les conditions extrêmes dans lesquelles nous les utilisons (55 000 km à la suite, températures élevées, sollicitations permanentes, nous n'avons à déplorer aucune panne mécanique. Et dans de telles conditions, vous savez aussi que vous pouvez compter à chaque instant sur les qualités remarquables de nos lubrifiants ! Naturellement !

Les images que l'on voit sur les rallyes sont impressionnantes pour nous ; vous êtes au milieu d'environnements hostiles, il fait 50°C dans la voiture, il y a des ravins de chaque côté de la route, de la poussière partout... Comment assure-t-on sa sécurité ?



Ronan Chabot

■ **Champion de fun board** (planche à voile) ; membre de l'équipe Neil Pryde aux côtés de Nathulie Simon

■ **Chef d'entreprise** : 520 collaborateurs, 10 500 véhicules vendus et 300 millions d'euros de chiffre d'affaires par an

■ **Sponsoring Esso/Toys Motors depuis 2005**

Palmarès avec Gilles Pillot, co-pilote :
2005 : vainqueur Coupe du monde de Rallées-Raids, catégorie Production*
2007 : 3^e Paris Dakar, catégorie Production*
2008 : vainqueur Transorientale (St Pétersbourg – Pékin), catégorie Production* (6^e au classement général)
2009 : projet Dakar (Amérique Latine)

vironnement est chahuté, avec des prix carburants qui fluctuent... Un certain glissement de la demande vers de plus petits véhicules est déjà bien perceptible. En ce qui concerne nos activités,

nous avons la chance d'être adossés à de grands groupes, avec une grande visibilité et une grande force d'accompagnement.

En tant que responsable de plusieurs concessions, comment concevez-vous l'automobile du futur ?

► RC : Respectueuse de l'environnement ! Le travail sur les émissions est colossal et indispensable. Toyota est précurseur en la matière

Est-ce cette passion pour l'automobile qui vous a poussé à concourir en 4x4 ou un besoin d'aventure - aventure que représente le Dakar ou la Transorientale qui relie



“

le copilote et moi sommes sans cesse en train d'échanger de l'information. Si nous en arrivons à dire à l'autre "Que c'est beau !" ce serait même plutôt un signe de danger car la vigilance se relâche.



●●● **► RC :** En ce qui concerne la sécurité du véhicule et de ses occupants, tout réside dans la préparation. Avant une course, en plus des mois de préparation par équipe, nous consacrons un minimum de deux jours avec les organisateurs de la course à la vérification du véhicule et des spécifications sécurité. Ceux qui ne respectent pas les spécifications sécurité ne sont pas autorisés à prendre le départ. Tout est vérifié : les vêtements ignifugés, les casques qui ne doivent pas dépasser un certain âge, les arceaux de sécurité et leur fixation, les sangles de sécurité, les extincteurs, les sièges, le réservoir, et la liste continue pendant des pages... La sécurité est clairement notre priorité.

Et comment assure-t-on la sécurité des riverains et des spectateurs ?

► RC : En ce qui concerne la course elle-même, naturellement les équipages de rallyes ne souhaitent blesser personne... et un arsenal de techniques a été développé pour assurer la sécurité de la population. Par exemple, prenons la limitation de vitesse dans les zones habitées : si l'une des règles de maîtrise de vitesse n'est pas respectée, des pénalités sont infligées. Ainsi, un contrôle GPS des véhicules, qui concerne non seulement les véhicu-

les de course mais aussi les véhicules d'assistance technique, est fait lorsque nous traversons des villages. Selon les endroits, nous ne devons pas aller à plus de 30, 40 ou 50 km/h. Si une voiture dépasse cette limite de plus de 1 km/h, l'équipage le mieux classé du Team reçoit une pénalité d'une minute. Si cela arrive une deuxième fois, le meilleur équipage reçoit une pénalité d'une heure. Au troisième dépassement de vitesse, le mieux classé est mis hors course ! En ce qui concerne la partie "hors compétition" (c'est-à-dire les accompagnants, que ce soit la presse, la famille des coureurs et le personnel technique), le travail sur la sécurité doit se poursuivre en collaboration avec les autorités locales qui gèrent entre autres les équipements et les accès.

Avez-vous le temps d'apprécier les paysages spectaculaires que vous traversez ?

► RC : Pas vraiment : nous naviguons à vue et Gilles Pillot (le copilote) et moi, sommes sans cesse en train d'échanger de l'information. Nous apprécions la chance que nous avons sous forme de flash en fait. Si nous en arrivons à dire à l'autre "Que c'est beau !" ce serait même plutôt un signe de danger car la vigilance se relâche.



1/ Rencontre avec le personnel de La Défense

2/ Séance de dédicaces